



SERGE BEAUDETTE

L'intérieur du bec des oisillons est rouge chez de très nombreuses espèces. Elle incite les parents à nourrir leur progéniture et indique lequel des oisillons est le plus affamé. Ci-dessus, des merles d'Amérique.

La bouche rouge des oisillons affamés

SERGE BEAUDETTE

CHRONIQUE PLEIN AIR

Sans doute avez-vous déjà observé des parents oiseaux nourrir leurs rejetons au nid, ou hors de celui-ci alors qu'ils n'ont pas encore appris l'autonomie? Si vous êtes comme moi et que vous ne vous êtes pas contenté d'observer à la sauvette, mais que vous avez davantage contemplé, peut-être avez-vous remarqué que les oisillons, à l'instar de leurs parents, ont tous l'intérieur de la bouche rouge? Cette caractéristique, combinée au cri spécifique des poussins (qui doit faire le même effet sur les parents que l'effet des pleurs de nos bébés sur nous!), se veut un dispositif efficace pour inciter les parents à ne pas garder la nourriture qu'ils ont dans le bec et de l'offrir plutôt à leurs gloutons enfants!

Quand on observe avec encore plus d'attention le manège des pourvoyeurs au nid, nous pouvons observer un fait singulier... En effet, lorsque papa ou maman se présente sur le rebord du nid, il mettra toute la nourriture qu'il apporte dans la bouche d'un seul des oisillons qui s'étirent à qui mieux mieux, comme s'ils disaient : « À moi! À moi! » Après quoi, il survole d'un regard attentif la bouche déployée de chacun de ses

chérés, reprend la nourriture directement dans la bouche du premier servi et la redistribue aux autres frères et sœurs.

L'intensité du rouge de l'intérieur de la bouche des petits varie en fonction de la faim. Le parent compare donc la faim de ses protégés pour les nourrir suivant l'urgence des besoins! À l'occasion, toutefois, un bébé plus jeune ou moins en forme, ou même simplement le dernier de la nichée si la nourriture venait à manquer, sera ignoré pour assurer la survie jusqu'à l'envol du plus grand nombre de petits possible.

Bien sûr, ces observations, nous avons eu la chance de les faire pour les oiseaux qui font des nids traditionnels, en coupes ouvertes et parfois près de nos lieux de vie. Mais, en observant une nichée de pics flamboyants, dont tous les soins se passent dans l'intimité d'une cavité profonde, à l'intérieur d'un tronc d'arbre, je me demandais comment les parents arrivaient à déposer la nourriture dans les bouches de leurs petits, aveugles à la naissance, alors qu'ils cachent de leur corps, la seule entrée de lumière...

Il s'est passé quelques heures avant que je remarque que les jeunes, rendus à la veille de l'envol, et qui gardaient leur tête hors de la cavité pour quémander la nourriture avaient, à l'extrémité de leur bec, une tache



SERGE BEAUDETTE

À l'instar des adultes, les bébés de plusieurs espèces cavicoles possèdent temporairement des taches distinctes blanches sur ou autour du bec. Plus visibles dans l'obscurité, tels des voyants, la répartition de ces taches indiquent avec précision où se trouvent les bouches à nourrir.

blanche divisée en deux parties, une plus petite en bas et une plus grosse en haut. Cette tache forme même une petite protubérance qui donne une apparence arrondie à un bec pourtant très pointu chez l'adulte. C'est encore un bon moment plus tard, lorsque les jeunes sont entrés plus loin dans la cavité, que j'ai découvert tout le mystère! Seules les taches blanches, sans aucun doute la couleur la plus voyante dans la noirceur, étaient maintenant visibles. Et quand le bébé ouvre le bec, il

ya un plus gros point en haut et un plus petit en bas... donc, forcément qu'au beau milieu d'un gros et d'un petit point se trouve l'entrée de la bouche. Rien de plus clair pour guider un parent au bon endroit.

Facile ensuite de faire le lien entre le fait qu'à part de très rares exceptions, même s'il existe de très nombreuses couleurs pour les œufs des oiseaux sauvages, les espèces cavicoles pondent des œufs blancs! Bien utile pour ne pas les écraser au changement de garde pour la ponte. Le

blanc comme voyant est aussi utilisé de façon répandue dans l'extrémité des plumes extérieures de la queue des oiseaux qui migrent la nuit. De cette manière, les oiseaux arrivent mieux à se suivre à la queue leu leu! Dans la création du clignotant d'urgence sur les voitures, l'humain a été plus un bon imitateur de la nature qu'un inventeur!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com.